

pire qui résident à Ratisbonne, demandèrent ces propositions par écrit, pour les envoyer à leurs Maîtres, & leur intention pour y répondre. Quelques uns d'entr'eux dirent qu'il seroit à propos de sçavoir, si l'Empereur aimoit mieux ce secours en argent qu'en Troupes, à quoi le Commissaire Imperial répondit, que cela étoit assez égal; mais que néanmoins il étoit bon d'informer les Princes qui voudront donner des Troupes, pour leur contingent, qu'il faloit que ce fût en Infanterie, puis que Sa M. I. avoit assés de Cavalerie.

Il est certain que de quelle nature que soient ces secours, ils seront toujours fort avantageux à la cause commune de la Chrétienté: mais la difficulté sera de les lever, & fournir assez ponctuellement pour en faire usage cette Campagne; car si l'on juge de l'avenir par le passé, on sçait assez la lenteur avec laquelle *le Corps Germanique* a accoutumé de se mouvoir, à cause des différens Etats dont il est composé, & cette lenteur pouroit être capable de rendre infructueuses les bonnes intentions de Sa M. I.

VI. Il seroit à souhaiter que les Nations Britanniques & Hollandoises, (accoutumées à prendre facilement intérêt dans les guerres étrangères) joignissent leurs forces à celles de l'Empereur contre l'ennemi commun du nom Chrétien: est-ce que que quelque Port de Mer qu'ils pouroient enlever aux Turcs dans les Isles de l'Archipel, de Negrepoint, de Candie, de Chipre, peut-être celui de Smirne, ne conviendroient-ils pas au Commerce des Anglois & Hollandois au Levant?